

VENDREDI 10 FÉVRIER 2012

**VAL-DE-TRAVERS** Les mines de Travers serviront de décor aux «Indes noires» de Jules Verne. Un terrain de jeu difficile pour les comédiens et manipulateurs de marionnettes de la Poudrière.

## Mines d'asphalte muées en théâtre

STÉPHANIE GIROUD

«Le 300e anniversaire des Mines d'asphalte est une date à marquer!», s'est exclamé Matthias Von Wyss, directeur de la société exploitant les mines. L'association culturelle des Mines d'asphalte (ACMA), née en avril 2011, va mettre sur pied, à cette occasion, une manifestation originale en collaboration avec le théâtre de la Poudrière. «Les mines serviront de cadre théâtral pour une adaptation des «Indes noires» de Jules Verne», a annoncé Daniel Bürki, président de l'association.

L'idée de créer un théâtre dans les mines a germé il y a près de 18 ans. «À l'époque, nous n'avions pas les moyens», explique Matthias Von Wyss. La création de l'association a remédié à ce problème en ayant pour but de créer des événements culturels sur le site minier et de le sauvegarder. Cette manifestation, qui se déroulera du 24 mai au 14 juillet, sera le premier événement culturel, avec un budget qui s'élève à 430 000 francs.

### Sous terre à huit degrés

Les comédiens de la Poudrière devront composer avec des conditions particulières: «Il fait huit degrés constants dans les galeries de quatre mètres de large avec un taux d'humidité élevé», souligne Yves Baudin, directeur et metteur en scène du théâtre neuchâtelois. On est donc loin d'une scène chauffée, des loges et des projecteurs habituels. «On cherche des habits pour les comédiens avec des matériaux spéciaux qui résisteront durant les deux mois de représentation», note le metteur en scène.



Le décor des mines d'asphalte abritera l'adaptation des «Indes noires» de Jules Verne, du 24 mai au 14 juillet prochains. «On a voulu choisir un texte qui correspond à l'histoire des mines d'asphalte», déclare Yves Baudin, directeur du théâtre de la Poudrière, associé à la manifestation. SP

Acteurs et spectateurs ne resteront pas à l'entrée de la mine. «Les gens vont déambuler sur un peu plus d'un kilomètre», explique Yves Baudin. «Plusieurs théâtres se dresseront sur le parcours», ajoute-il. Pour cela, des moyens techniques seront mis en place pour amener du son et de la lumière dans le souterrain. Les comédiens utiliseront notamment les galeries latérales pour devancer les spectateurs, qui ne pourront pas dé-

passer la quarantaine par représentation.

### Une version moderne des «Indes noires»

«On a voulu choisir un texte qui correspond à l'histoire des Mines d'asphalte», explique Yves Baudin. «Et on a pensé à un auteur qui a fait des voyages extraordinaires.» Deux parallèles ont été établis entre «Les Indes noires» de Jules Verne et les mines de la Presta: les mines écossaises d'Aberfoyle,

qui servent de décor au roman connaissent le même sort que celles du Val-de-Travers, soit une fermeture, et les deux sites miniers finissent inondés.

«Le spectacle ne se limitera pas aux «Indes noires», prévient Yves Baudin. «Mais il sera lié à notre époque pour aider à mesurer les dangers du progrès industriel.» L'adaptation mêlera l'extraordinaire et le fantastique. Comme le souligne Jacques Hainard, membre de l'ACMA, la pièce permet-

tra de se tourner vers le passé en réfléchissant à la situation actuelle, tout en faisant vivre ce «haut lieu» du Val-de-Travers.

Cela fait trois siècles que la roche brunâtre de la Presta a été découverte. L'aventure minière a duré 274 ans jusqu'à la fermeture du site en 1986, année à laquelle il a été ouvert au public. Deux millions de tonnes d'asphalte ont été extraites des cent kilomètres de galeries donnant du travail à cinq générations de mineurs. SP